

inédit

FROZEN DAYS

(Yamin Kfaim) de Danny Lerner
2006 - 1h31 - VOST - avec Anat Klausner, Sandra Sade, Uli Stenberg...



Meow est une jeune femme solitaire et indépendante, qui erre dans les rues et les boîtes de nuit de Tel Aviv et vend des drogues psychédéliques. Elle squatte des appartements vides et rêve parfois de romance sur internet. Elle semble maître de son existence bohème jusqu'à ce qu'un acte de violence l'entraîne dans une quête angoissante de sa propre identité.

Un premier film qui laisse augurer de bonnes surprises, tourné entièrement de nuit, en format DV, pour un budget de vingt-cinq mille dollars. Sur le plateau, une équipe composée de sept personnes : le réalisateur, le producteur, l'ingénieur du son, le chef-opérateur, le monteur, le compositeur et l'actrice, tous débutants. "Nous avons abandonné tout ce qui était au-dessus de nos moyens en misant par ailleurs sur quelques artifices de cinéma."

inédit

NOODLE

(de Ayelet Menahemi)
2007 - 1h35 - VOST - avec Mili Avital, Baoqi Chen, Anat Waxman, Alon Aboutboul...



Grand Prix Spécial du Jury Montréal 2007

A 37 ans, Miri partage sa vie entre la gestion de son double veuvage et son travail d'hôtesse de l'air. Une routine bouleversée par sa rencontre avec un petit garçon chinois abandonné par sa mère. Entre la femme et l'enfant, entre ces deux étrangers que tout oppose, une histoire va se lier. Une histoire d'amitié et de tolérance, d'amour et de liberté.

"Le très charmant Noodle, de l'Israélienne Ayelet Menahemi, est pénétré d'émotion et de tendresse. L'histoire d'un petit garçon chinois recueilli par une hôtesse de l'air israélienne, a récolté le Grand Prix Spécial du Jury, qu'il n'a pas volé. Le cinéaste avait reçu des remerciements de spectateurs ravis «de voir enfin un film ordinaire venu d'Israël, sans soldats, sans juifs religieux...» (Festival du Film de Montréal)

inédit

VASERMIL

(de Mushon Salmona)
2007 - 1h33 - VOST - avec Nadir Eldad, David Tapitzky, Adiel Zamro...



Vasermil, c'est ce stade de foot de Beersheva, l'unique chance pour des centaines d'adolescents de s'échapper de leur banlieue lugubre et délabrée. Entre sport et menus larcins, ce film, filmé caméra à l'épaule, suit le quotidien de Shlomi, Adiel et Dima, respectivement israélien, éthiopien et russe. Trois jeunes vies brisées prisonnières de la violence et de la précarité.

Film coup de poing sur les jeunes de la banlieue perdue de Beersheva, Vasermil raconte de manière bouleversante leur quotidien et leur difficulté à grandir. Rappelant La Haine de Mathieu Kassovitz ou le cinéma de Ken Loach, Vasermil combine critique sociale et réalisme àpre. Un film qui appréhende les problèmes d'immigration et d'intégration à travers le milieu du football, milieu qui représente comme partout ailleurs le rêve d'une vie meilleure.

	11b	14b	16b	18b	20b	22b
ven 20					valse avec bachir* 19h30	
sam 21	beaufort	frozen days	my father my lord	beaufort 17h45	my father my lord	frozen days 21h30
dim 22	ushpizin	my father my lord 13h45	beaufort 15h15	les sept jours* 17h30	vasermil 20h30	my father my lord 22h15
mar 23		ushpizin	frozen days 15h15	vasermil	frozen days	ushpizin 21h30
jeu 24		frozen days	my father my lord	beaufort 17h45	ushpizin*	my father my lord 22h30
ven 25	my father my lord	beaufort 13h45	ushpizin	frozen days	beaufort* 19h45	my father my lord 22h30
sam 26		my father my lord	frozen days	vasermil	noodle	ushpizin
ven 27		my father my lord	beaufort 15h45	noodle		

Mise en page : Aymeric Jazy

* en présence de l'équipe du film ou d'intervenants

PASS FESTIVAL : 6 films à 27 € (pass non nominatif)
Prévente en caisse du cinéma à compter du mercredi 13 juin.
Avant-premières au tarif unique de 6,2 €
Tarif plein au Star Saint-Exupéry : 8,5 €

Tarif réduit : 6,2 € -> Carte Adhérents Fnac, Carte Privilège les Halles.
Tarif réduit pour tous le dimanche soir à partir de 18h
Carte Culture : 4 €, séances entre 17h30 et 18h30 du lundi au samedi et pour la séance de 22h du dimanche au jeudi
Carte Atout Var : 4 €, du lundi au vendredi à toutes les séances
Moins de 12 ans : 4,9 € / 7 jours sur 7
Séances en matinée à 11h : 4,9 €
Le tarif réduit est accordé sur présentation des cartes appropriées.



SHALOM EUROPA

1^{er} festival de cinéma israélien



du 20 au 27 juin au Star St-Exupéry

PASS FESTIVAL : 6 films 27 €

18 rue du 22 Novembre à Strasbourg
www.cinema-star.com

Communauté Juive de Strasbourg
Fonds Social Juif
Consistoire
Région Alsace
CONSEIL GENERAL DU BAS RHIN
MGEL La Mutualité Israélienne

100% pure Culture
100% concert
du 12h à 19h
la boutique culture
19 place de la Cathédrale à 67000 Strasbourg - tél. 03 88 23 84 65 - fax 03 88 23 84 66 - boutiqueculture@cinema-star.org

Gabrièle Schwartz
Joaillier
3 Petite rue de l'Eglise F-67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 75 52 72 - Fax 03 88 36 26 56
dinh van-ROBERTO COIN-Van Cleef & Arpels-VICTORIA Z. S.A.L.

ULTIMA 2
CHAUSSURES ET SACS
Prada - Miu Miu - Sergio Rossi - Chloé - Marc Jacobs
3, petite rue de l'Eglise 67000 Strasbourg
tél : 03 88 22 10 11 - fax : 03 88 23 12 00

Valse avec Bachir / Les sept jours / Beaufort / Ushpizin
My Father My Lord / Frozen Days / Noodle / Vasermil

OMNIS
Révélateur de Talents
Ecole Supérieure de Commerce et de Management & Cabinet-Conseil en Développement des Ressources Humaines
Tél. 03 88 25 88 88 - www.omnis.edu

TOUT SIMPLE ET TOUT SIMPLEMENT GENIAL.
Fiat 500 à partir de 10 200 €
autostadium
GRANDS GARAGES DES HALLES
88, rue du Marché-Gare
STRASBOURG-CRONBOURG
Tél. 03 88 48 18 12

L'EMPIRE
CHRISTIAN LOEGL
Décorateur
200 ROUTE DE SCHWIRCK - 67220 VIERSBURG - Téléphone 03 88 70 30 30 - Fax 03 88 70 30 31 - empire@loegl.com

BITO

Alors qu'Israël fête le 60ème anniversaire de sa création et que son cinéma, de plus en plus productif à mesure que les années passent, s'exporte de par le monde, il en va comme d'une évidence de vous proposer **Shalom Europa**, première édition du festival du cinéma israélien initié par la communauté israélienne de Strasbourg. Cela fut tout particulièrement sensible dans la sélection cannoise de cette année, mais le cinéma made in Israël a engagé depuis quelques années déjà, sous le patronage de cinéastes "à poigne" comme Amos Gitai, un travail réflexif sur sa jeune Histoire.

A travers huit films contemporains et leurs réalisateurs, nous vous offrons donc l'opportunité de porter un regard nouveau sur les réalités de cette société israélienne, loin des idées reçues et des préjugés. Deux films qui ont fait sensation sur la Croisette (*Valse avec Bachir*, *Les sept jours*) vous sont proposés en ouverture et en avant-première exclusive, ainsi que les venues exceptionnelles d'Ari Folman, de Ronit et Schlomi Elkabetz, suivies des rencontres avec divers intervenants tout au long de la manifestation. L'occasion unique de découvrir Israël au travers de multiples facettes et d'illustrer son ancrage dans les cultures européennes et moyen-orientales.

C'est donc un programme ouvert que nous vous proposons, car ce cinéma-là est multiple, vivant, souvent de qualité et se pose comme une vitrine unique de ce pays unique. C'est donc avec enthousiasme que **Shalom Europa** surfe sur cette Nouvelle Vague du cinéma israélien.

PRIX DU PUBLIC :

Parce que ce chaque regard nous importe, le vote de chacun sera pris en compte. Le cinéma est un art merveilleux, un art populaire qui s'adresse au cœur et à l'intelligence de chacun. Ce festival a été conçu pour tous les Strasbourgeois que nous invitons ainsi à se prononcer à l'issue de chaque projection du 22 au 26 juin. Un bulletin de vote sera remis avec chaque billet et une urne sera présentée à la sortie de la salle de projection.

Prix décerné en clôture de Festival le vendredi 27 juin à 18h30
(sur invitation)

ORT Vous avez la fibre créative

L'univers de stylisme et de la mode vous attire

Optez pour le Nouveau BTS Design de Mode, Textile et Environnement Option Mode

Après l'obtention de votre Baccalauréat, vous suivrez une formation en 2 ou 3 ans et deviendrez vous aussi acteur des tendances de demain.

Tél. : 03.88.76.74.76 <http://www.strasbourg.ort.acad.fr>

SCENES D'ADVENTURE en présence de Ari Folman le vendredi 20 juin à 19h30



VALSE AVEC BACHIR

(Waltz With Bashir) film d'animation de Ari Folman - 2007 - 1h27 - VOST
Complétion Officielle Cannes 2008

Un soir, dans un bar, un vieil ami raconte à Ari Folman un rêve récurrent dans lequel il est poursuivi par 26 chiens féroces. Toutes les nuits, le même nombre de chiens. Les deux hommes en concluent qu'il y a certainement un lien avec leur expérience commune dans l'armée israélienne lors de la première guerre du Liban, au début des années 80. Ari est surpris de n'avoir plus aucun souvenir de cette période. Intrigué, il décide de partir à la rencontre de ses anciens camarades de guerre maintenant éparpillés dans le monde entier. Afin de découvrir la vérité sur cette période et sur lui-même, Ari plonge alors dans le mystère et sa mémoire commence à être parasitée par des images de plus en plus surréalistes...

Malgré une absence regrettable au palmarès de clôture, il a été l'un des films-choc à Cannes cette année de par son sujet, son traitement et sa réussite formelle. Ce film d'animation strictement pour adultes revient sur les tragiques événements de Sabra et Chatila en 1982, quand, en représailles à l'assassinat du leader libanais pro-israélien Bashir Gemayel, l'armée israélienne a massacré (ou laissé massacrer) des centaines de réfugiés palestiniens - ceci avec la complicité tacite des autorités. Le film, plongé dans des teintes nocturnes et mordorées, ressemble à un long cauchemar éveillé et curieusement onirique, voire sensuel, pris entre reconstitution mémorielle, rêve et réalité. Une heure trente durant, nous naviguons entre le présent de la quête, l'évocation à travers divers témoignages des événements et, point de jonction contre l'oubli, de très belles scènes de rêve où la psychanalyse n'a que peu à faire. L'horreur de la guerre doit toujours être commuée, et *Valse avec Bachir* remonte le fil de cet effacement pour se conclure de manière on ne peut plus directe et affirmative. Une leçon.

vendredi 20 juin à 19h30 > rencontre avec Ari Folman

Il immigré en Israël avec sa famille à l'âge de un an. Il réalise d'abord des documentaires pour la télévision israélienne consacrés aux territoires occupés de Gaza. En 1995, il réalise son premier long métrage, *Saïrite Clara*, l'histoire d'une émigrée russe qui a le pouvoir de prédire le futur. En 2001, Ari Folman réalise *Made in Israël*, qui montre l'envoi en Israël du dernier criminel de guerre nazi. *Valse avec Bachir* est sélectionné à Cannes en 2008 et y fait sensation, malgré une absence de prix.



AVANT-PRÉMIERE en présence de Ronit et Schlomi Elkabetz le dimanche 22 juin à 17h30



LES SEPT JOURS

(Shiva) de Ronit et Shlomi Elkabetz 2007 - 1h55 - VOST - avec Ronit Elkabetz, Albert Illouz, Yaël Abecassis...
Un Certain Regard Cannes 2008

Israël, 1991. Toute la famille Ohaion pleure la disparition de l'un des siens. Fidèles à la tradition, les proches sont censés se réunir dans la maison du défunt et s'y recueillir pendant sept jours. Alors que chacun semble se plier à la coutume, la cohabitation devient de plus en plus pesante. Contraints de se supporter jour et nuit, frères et sœurs ne tardent pas à laisser l'atmosphère et les disputes prendre le pas sur le recueillement. L'atmosphère devient bientôt irrespirable et les vérités enfouies depuis longtemps remontent enfin à la surface...

Attention, film à haut risque : *Les sept jours* est une expérience cinématographique qui ne peut laisser indifférent, tant le propos et sa mise en images, en espace et en sons relèvent d'une mécanique implacable. Soit une famille juive dont tous les membres se retrouvent à manger, dormir à même le sol dans la maison du défunt. On pense à *Festen* bien sûr, de loin, plus sûrement à *Cassavettes* pour ce sens du traitement choral échevelé. Mais cette manière de "coincer" une communauté entre quelques murs et d'observer la rapide dégradation des mœurs, avec une féroce acuité, fait de *Les sept jours* un proche parent de *L'ange exterminateur* de Luis Bunuel, film inégal sur la cruauté de l'espèce humaine bourgeoise rendue à sa condition bestiale. Ronit et Schlomi Elkabetz nous emmènent d'une pièce à l'autre sans jamais respirer, saisissant chaque fissure dans les murs de cette famille forcément unie dans le deuil et la douleur. Avec au générique tout ce qui compte de grands acteurs israéliens. *Les sept jours* dresse un portrait sans tabou de la famille et, plus largement, d'une société israélienne en crise.

dimanche 22 juin à 17h30 > rencontre avec Ronit et Schlomi Elkabetz

Issue d'une famille d'origine marocaine, Ronit commence par étudier le stylisme. A vingt-cinq ans, elle décroche sur audition le rôle principal pour *Le prédestiné* de Daniel Wachsmann, alors qu'elle n'a jamais pris de cours de comédie. Elle déclare : "Je n'ai jamais été attirée par les rôles de belle femme. Je suis attirée par la difficulté, la saleté". Devenue une des plus célèbres comédiennes israéliennes, elle s'installe à Paris en 1997 mais continue de trouver de grands rôles en Israël (*Mariage tardif*, *Mon trésor*, *La visite de la Fanfare*). Elle passe derrière la caméra avec *Prendre femme*, co-réalisé avec son frère Shlomi - avec qui elle présente ici leur seconde collaboration.



BEAUFORT

de Joseph Cedar - 2007 - 2h - VOST
avec Alon Abutbul, Eli Eltony, Oshri Cohen



Dans l'ancienne forteresse croisée de Beaufort, située au Liban, l'armée israélienne maintient un avant-poste, symbole de l'une de ses guerres les plus contestées. Sur cette montagne perdue loin de tout, un jeune homme âgé de vingt-deux ans, Liraz Liberti, commande la petite garnison. Entre sens du devoir et jeunesse, entre ennemi invisible et contexte militaire lié au retrait de Tashal après dix-huit ans d'occupation, Liraz et ses hommes essaient tant bien que mal de remplir leur mission impossible. Chaque jour est imprévisible et la vie s'écoule, jusqu'à la nuit du 24 mai 2000...

C'est un ancien soldat qui aurait voulu faire carrière dans l'armée israélienne, mais qui échoua aux tests en raison d'un "trop grand détachement d'esprit" (sic). C'est depuis un homme devenu père de famille, rappelé sous les drapeaux et qui, soudain, prend conscience qu'il peut mourir. Enfin c'est un cinéaste qui, à la lecture d'un article du romancier Ron Leshem sur l'expérience d'un jeune soldat dans le conflit israélo-libanais, sent remonter toutes les larmes de son corps et décide de transformer ce traumatisme refoulé en film. *Beaufort*, nom donné à une colline dominant stratégiquement la plaine libanaise de la Bekka, déjà investie par l'Empire Romain, est devenue au cours des années d'occupation israélienne le symbole d'un conflit absurde, vide de sens. C'est donc tout ce cheminement et la prise de conscience finale des autorités israéliennes que retrace *Beaufort*, à travers les yeux de jeunes soldats en poste.

mercredi 23 juin à 19h45 > intervention Jean-Pierre Adje

Analyse et débat public menés par le docteur Jean-Pierre Adje, psychanalyste et psychiatre. Attaché d'enseignement durant de nombreuses années, il continue à former les jeunes générations de psychanalystes. Il est aussi conférencier et auteur d'articles de psychanalyse, d'essais sur le théâtre. Il a cofondé les Editions de Psychanalyse "Arcanes", dont il a assuré la direction.

USHPIZIN

de Giddi Dar 2006 - 1h30 - VOST - avec Shuli Rand, Michal Bat-Sheva Rand...



A l'approche des fêtes juives de Sukkoth, Moshe et Mali, un couple de Juifs ultra orthodoxes en proie à de graves difficultés financières, prient Dieu de leur venir en aide. Aussi quand ils découvrent une enveloppe anonyme de mille dollars devant leur porte, nul doute pour eux qu'il s'agit d'un miracle. Ils s'approprient donc à fêter dignement les fêtes de Sukkoth, mais voient leurs préparatifs troublés par l'arrivée de deux anciens camarades de Moshe. Ils viennent de s'évader de prison et sont bien déterminés à passer les fêtes avec eux. Une intrusion qui devrait mettre leur foi à rude épreuve...

Giddi Dar nous invite à le suivre dans la communauté hassidim de Jérusalem où la vie est rythmée par la prière et les rites ancestraux. Et voilà que déboulent des ushpizin (invités en araméen) pas très orthodoxes. Comment alors s'en débarrasser sans offenser Dieu et la sacrosainte coutume de l'hospitalité qui oblige, en cette fête de Sukkoth, de recevoir des invités dans la cabane préparée à cet effet ? Giddi Dar signe une comédie hilarante et débridée, d'autant plus forte que Shuli Rand, une ancienne vedette de cinéma devenue orthodoxe, a bien voulu se prêter au jeu en se parodiant.
Brigitte Baudin - Le Figaro scope

mardi 24 juin à 20h > intervention Armand Abecassis

Intervention de Armand Abecassis, professeur émérite de philosophie générale et comparée à l'université Bordeaux III. Ses écrits et ses enseignements témoignent d'un dialogue fécond entre Judaïsme et Christianisme. Docteur d'état certifié de langues sémitiques et certifié d'Arabe II a eu le prix de l'Académie des Sciences morales et politiques pour son ouvrage sur la pensée juive. Il a publié entre autres "La Mystique du Talmud", "En vérité je vous le dis" (une lecture juive des Évangiles), "Judas et Jésus, une liaison dangereuse", "Puits de guerre, source de paix", "L'univers hébraïque, du monde païen à l'humanisme biblique", "A Bible ouverte", avec Josy Eisenberg, "Le livre des Passeurs" avec sa fille Elette et "Ce que les hommes disent aux dieux", ouvrage collectif.

belenos
Optez pour le sérénité

bilal@belenos.belel.com

Cela vous tenterait-il de partir en vacances l'esprit tranquille ?
Cet est, agréable, confort nous vous apporte
Bénéfices de nos services en toute gratuité
passant une semaine sans aucun engagement
de votre part.

Rendez-vous sur www.aramite-belenos.fr
ou bien appelez-nous au :
03 805 74 30 00

Belenos - France - Belgique - Israël - Tunisie

MY FATHER MY LORD
(Hofshat Kaits) de David Volach
2007 - 1h16 - VOST - avec Asai Dayan, Sharon Hacoen Bar, Ilan Grif...



Grand Prix au Festival de Tribeca 2007
Meilleur Réalisateur Festival de Taormina

Installé avec son épouse et son fils dans une communauté ultra-orthodoxe à Jérusalem, Rabbi Abraham voue sa vie à l'étude de la Torah et de la loi juive. Son fils Menahem est à l'âge où l'on voit le monde autour de soi comme un endroit merveilleux. Il n'oppose aucune résistance, mais suit sans conviction son père qui le guide sur le chemin étroit et rigide qu'empruntent les hommes de foi. Mais la volonté d'Abraham de guider son fils n'est qu'un grain de poussière dans l'univers. Pendant leurs vacances d'été au bord de la mer Morte, sa foi est mise à l'épreuve.

Quoi de plus enthousiasmant (...) que d'assister de manière imprévue à la révélation d'un grand talent ? C'est ce qui arrive avec ce film court, suggestif et puissant, premier long métrage d'un réalisateur israélien totalement inconnu, David Volach. Celui-ci, avant de devenir, à l'âge de vingt-deux ans, cinéaste, était un de ces juifs ultraorthodoxes, qui semblent tout droit sortis des anciens ghettos européens, que l'on croise dans les rues de certains quartiers de Jérusalem. My Father, My Lord est ni plus ni moins que l'histoire personnelle de David Volach transposée en un récit cinématographique qui nous permet de comprendre les raisons pour lesquelles il a choisi de rompre avec ce milieu. Plus ce film est en même temps beaucoup plus que cela. C'est une chronique de l'univers ultraorthodoxe comme on n'en a encore jamais vu au cinéma, parce que filmée de l'intérieur, sans manichéisme ni grand discours, à travers le regard sensible que porte un petit garçon sur sa famille et sur le monde (...)
Jacques Mandelbaum, Le Monde du 22/04/08

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL TIENT À REMERCIER
LES GÉNÉREUX DONATEURS :

AGENCE LEMMEL
ALPHA OMEGA ALSACE
AMIF
AMM
B'NAI BRITH HIRSCHLER
B'NAI BRITH LEVINAS
ELAN
MONCEAU FLEURS
RESTAURANT "LE R"
VINS KOENIG